

L'INTÉGRALE

Une aventure fantastique
de Vick et Vicky

Les Archanges du Mont-st-Michel

Bruno BERTIN



T.1 :
Le manuscrit

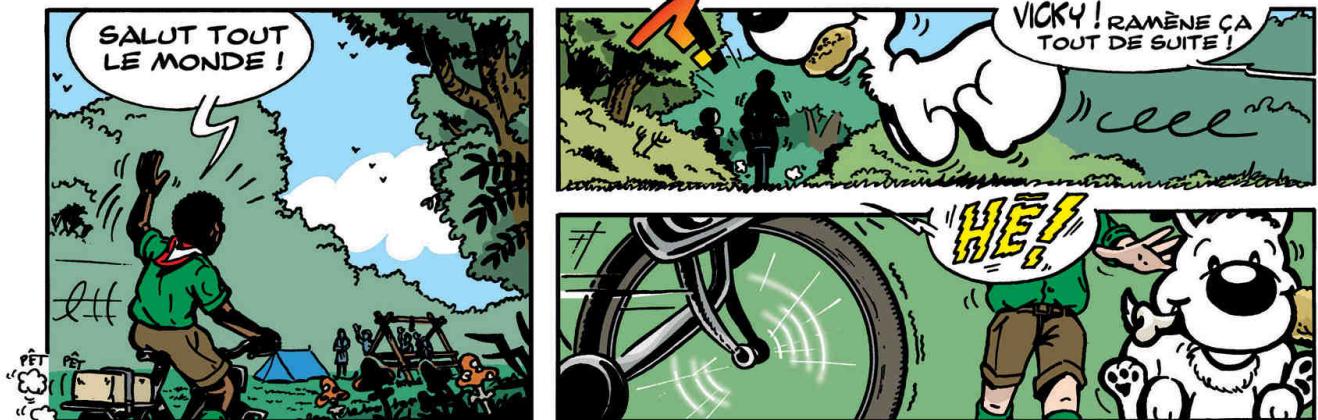
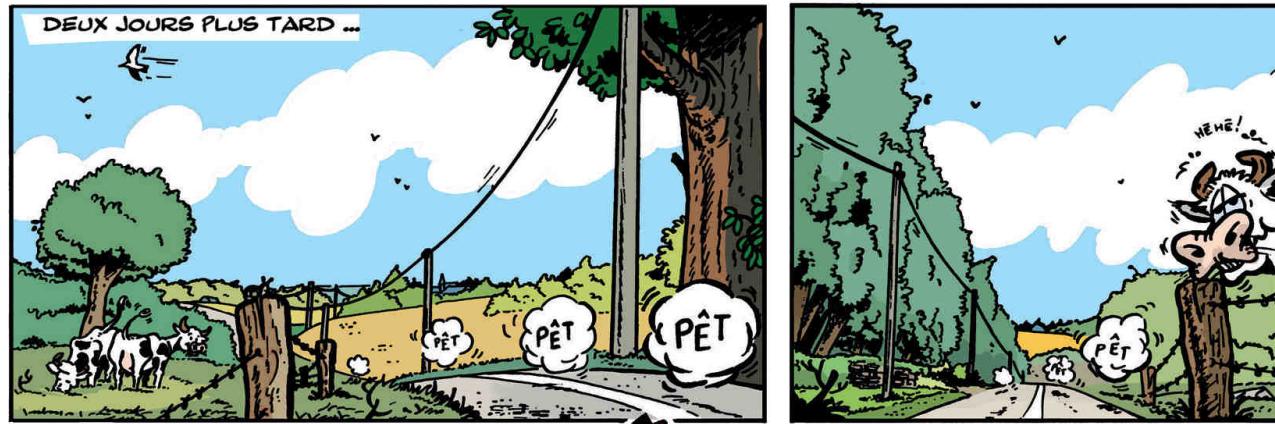
T.2 :
Le pardon

Éditions P'TIT LOUIS



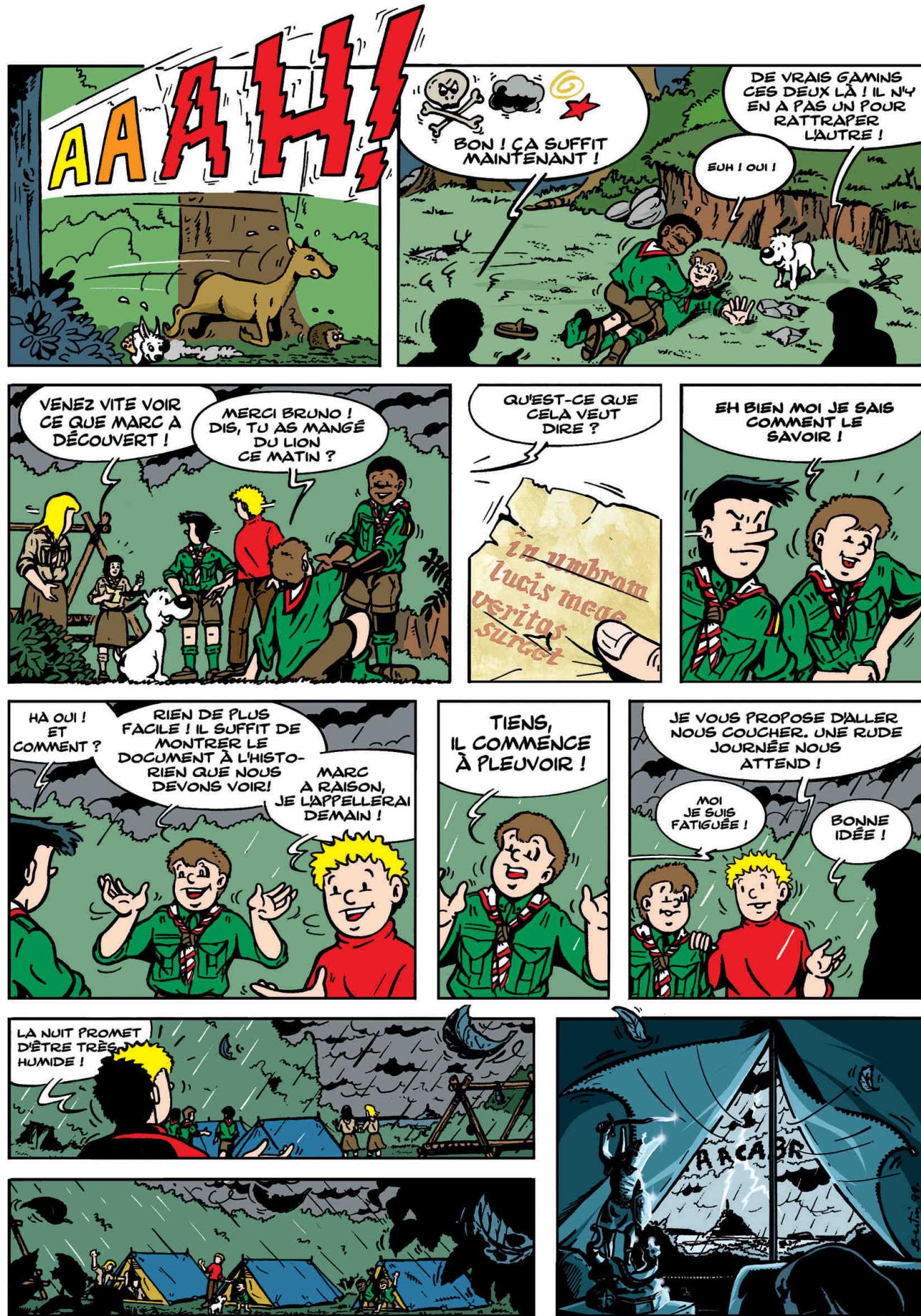
PAR UNE SOIREE PLUVIEUSE DE JUIN...



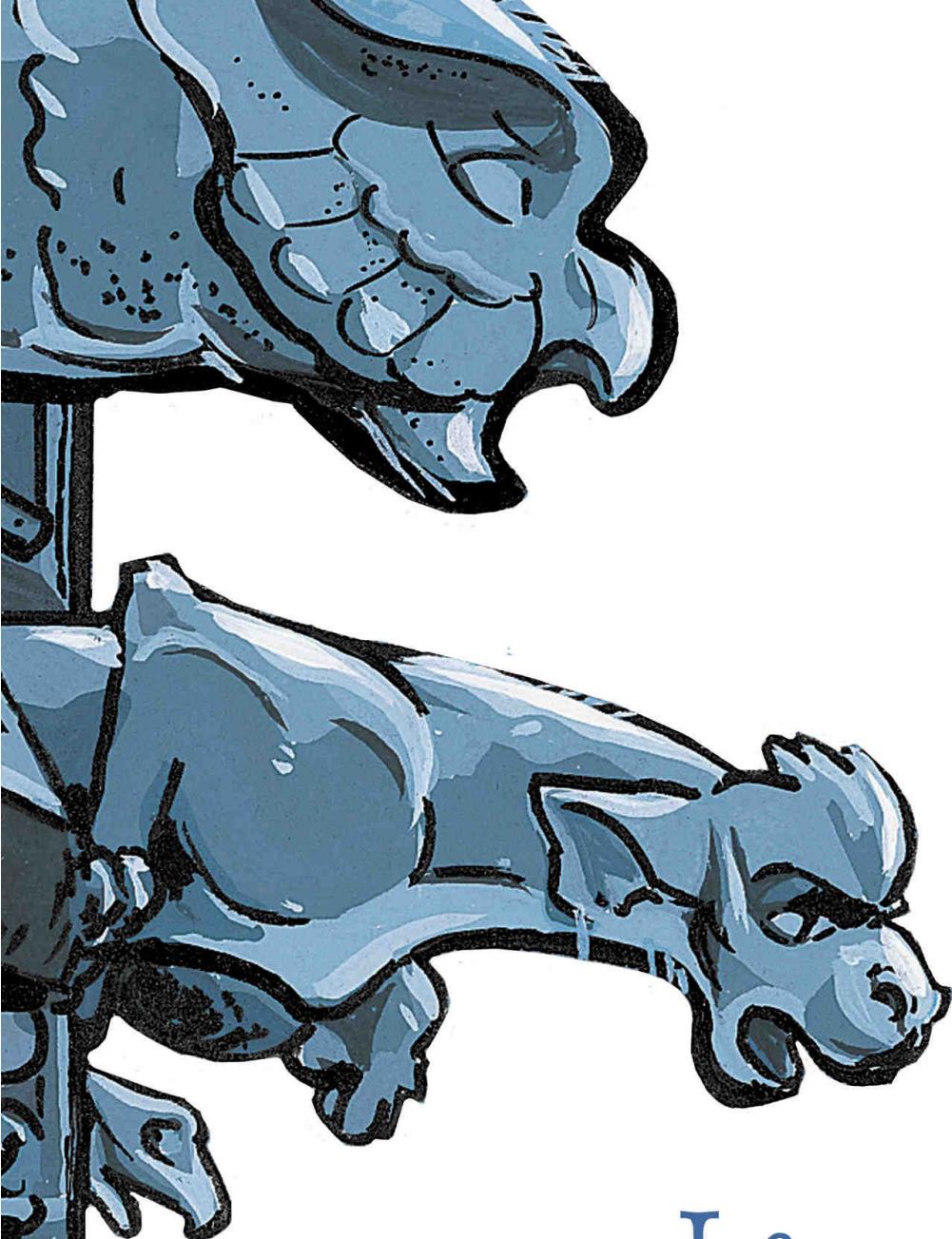






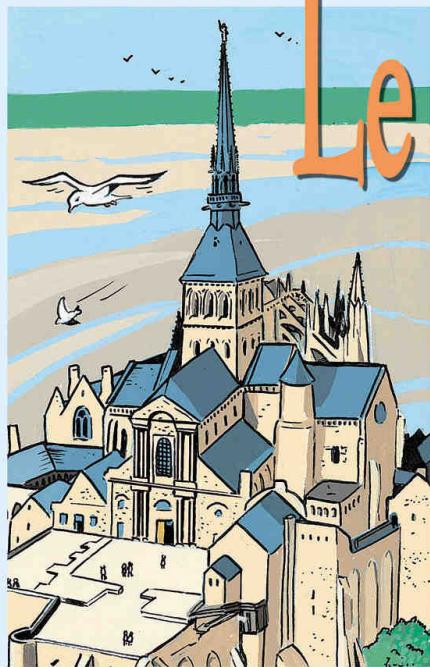






Le
Mont-Saint-Michel
et son histoire...





Le Mont-Saint-Michel

Le rocher du Mont-Saint-Michel ainsi que celui de Tombelaine ont été formés par le plissement hercynien, il y a plus de 300 millions d'années.

La baie que nous connaissons aujourd'hui remonte environ à 5000 ans avec une moyenne de sédimentation par siècle de 30 cm.

Elle couvre une surface d'environ 400 km² (40 000ha) et est délimitée en

Bretagne, par la pointe du Grouin (au nord de Cancale) et en Normandie par la pointe du Roc (près de Granville).

Elle est recouverte 2 fois par jour par la mer. Au moment des grandes marées d'équinoxe au printemps et à l'automne (de fortes amplitudes), poussé par le vent du nord-ouest, l'eau peut remonter à plus d'un mètre seconde.

QUAND LE MONT TOMBE DEVIENT MONT-SAINT-MICHEL

Suite à une révélation de l'archange saint Michel, lors d'un songe répété par trois fois, saint-Aubert, évêque d'Avranches, fait éléver en 709 un sanctuaire dédié à saint Michel sur ce rocher de granulite, d'une hauteur de près de 80 mètres. Alors appelé **Mont Tombe**, ce nom évoque la hauteur, le caractère escarpé du rocher.

Pour assurer le service religieux, l'évêque fonde un collège de douze clercs. **En 966**, sur décision du **Duc**

Richard 1^{er} de Normandie cette collégiale est officiellement remplacée

par une **communauté bénédictine** (*ordre de saint Benoît fondé vers 530*).

Composé d'un abbé élu à vie et assisté d'un prieur, conformément à la Règle, l'ordre obéit aux préceptes du fondateur :

"**prie et travaille**". Utilisant leurs bréviaires (*livres d'heures*), ils prient ainsi Dieu **8 fois par jour** : Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies. Leur travail est essentiellement intellectuel : ils étudient, écrivent, copient, enluminent des manuscrits.

L'ordre bénédictin demeure sur le

mont près de 700 ans, de 966 à 1622 où il sera remplacé par **l'ordre de Saint-Maur** (*réforme bénédictine*).

Les moines mauristes seront chassés en 1790 par la Convention et quitteront définitivement le Mont **en 1791**. Durant l'année du Millénaire, **en 1965-1966**, des bénédictins se succèdent au Mont. C'est **en 1969**, que le **père Bruno de Senneville** s'installe à l'abbaye pour y préparer la venue de d'autres bénédictins. Depuis le **24 juin 2001**, les **frères et soeurs de Jérusalem** les ont remplacés.

LE DÉVELOPPEMENT DU ROCHE

À l'époque où les Vikings ravagent le pays d'Avranches, quelques familles se réfugient sur ce rocher. Quand le **Duc de Normandie** **Richard 1^{er}** fonde une

abbaye bénédictine, sur l'emplacement de l'ancien oratoire de saint-Aubert, il permet à ces familles de prospérer. A la tête du monastère durant la seconde moitié du **XII^e siècle**, **Robert de Torigny**, à la fois grand intellectuel et homme d'action, ami d'**Henri II de Plantagenêt**, duc de Normandie et roi d'Angleterre, et du roi de France **Louis VII**,

QUELQUES DATES DE CONSTRUCTION

1023 : début de la construction de l'église abbatiale romane.

1212 – 1228 : construction du 1er et 2e étage de la Merveille.

1256 : construction de la salle des Gardes. **XIII^e, voire XIV^e siècle** : construction de la tour Nord.

Après 1311 : construction des remparts, de la tour Nord au chevet de l'église Saint-Pierre.

est le plus célèbre aujourd'hui des abbés du Mont. Durant son abbatiat (**1154-1186**), Robert "du Mont" aurait fait copier ou rassembler **plus de 140 ouvrages**, d'où le nom de "**Cités des livres**" que l'on donne alors à l'abbaye étant donné l'importance de la bibliothèque. Il augmente le nombre des moines : l'effectif de la communauté passe de trente à soixante.

Il obtient par charte royale la confirmation de toutes les donations faites à l'abbaye. **À la fin du XIII^e siècle**, la ville est dotée d'une enceinte en dur.

Après 1415, en pleine guerre de Cent Ans, l'abbé Jolivet rend le Mont imprenable en le protégeant de remparts. Ce dernier, **en 1420**, passe à l'ennemi et l'on raconte que l'effondrement **en 1421** du chœur de l'église romane serait une punition de Dieu sur sa félonie. A l'entrée du Mont, les deux énormes bombardes dites les "**michelettes**" (*voir page 13 du tome 1 des Archanges du Mont-Saint-Michel*)

ont été abandonnées sur place par les anglais après une puissante attaque du 17 juin 1434. **Le Mont devient alors le symbole de l'identité et de l'indépendance du royaume de France**. Après la guerre de Cent Ans, à la fin du règne de Louis XI, on entame une nouvelle campagne de travaux défensifs. Louis XI crée **en 1469**, un ordre royal de chevalerie dit de Saint-Michel.

En 1609, le clocher à « bulbe » est construit. **En 1796**, sur une plateforme aménagée sur la tour centrale, on installe un télégraphe optique **Chappe de la ligne Paris-Saint-Malo**.

Située aux confins de la Normandie et de la Bretagne, l'abbaye du Mont-Saint-Michel est au moyen âge à la fois un haut lieu de la chrétienté et de pèlerinage, un foyer intellectuel, et aujourd'hui un chef-d'œuvre d'architecture médiévale.

Vers 1393 : construction du châtelet, de la tour Perrine, de la Barbacane et du Grand Degré extérieur.

1480-1481 : construction de la tour Boucle.

1446-1523 : construction de la crypte des Gros Piliers et du chœur de l'abbatiale en gothique flamboyant.

1524 : construction de la tour Gabriel.

1780 : construction de la façade classique de l'église abbatiale après la suppression de trois travées de la nef romane et de la tour sud du XIIe siècle.

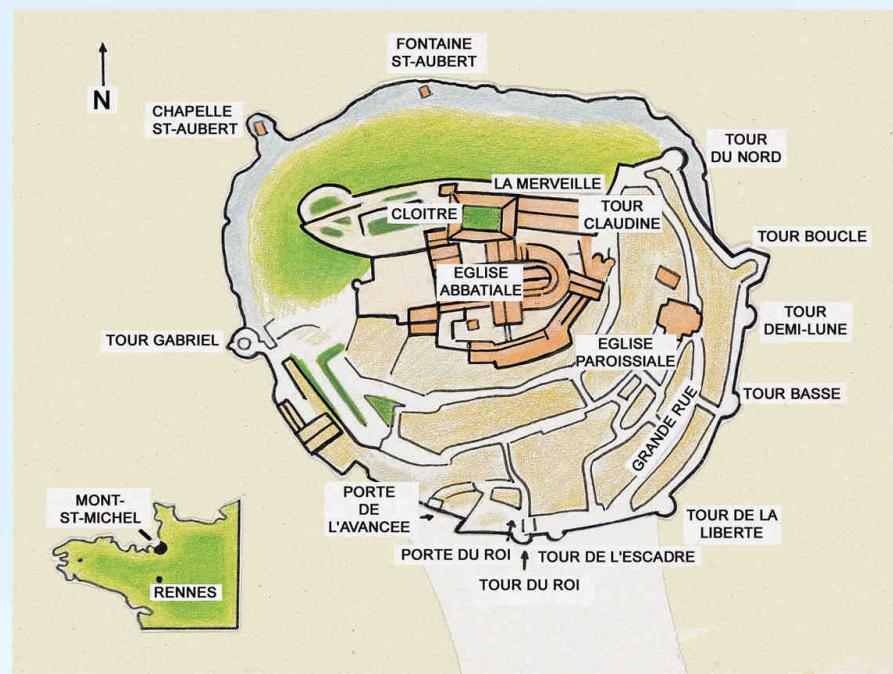
"LA MAISON DE FORCE"

En 1793, après le départ des derniers moines, l'abbaye devient une prison et le restera durant près de 70 ans : **de 1793 à 1800**, puis **de 1811 à 1863**. Le Mont est alors appelé "**Mont Libre**" par les révolutionnaires. On y enferme ainsi 300 prêtres réfractaires à la Constitution civile du clergé ; **en 1811**, 500 détenus de droit commun, en hommes et femmes ; **en 1830 et en 1839**, ce sont aussi des prisonniers politiques :

Armand Barbès et Auguste Blanqui étant les plus célèbres.

Le Mont cesse d'être une prison en 1863.

La construction d'une digue-route est engagée **en 1878** et c'est **en 1901** qu'on inaugure le premier tramway reliant le Mont à Pontorson. Les rails sont démontés par les allemands durant la dernière guerre mondiale. **Le 15 décembre 1888**, l'architecte des Monuments Historiques, Victor Petitgrand arrive au Mont.



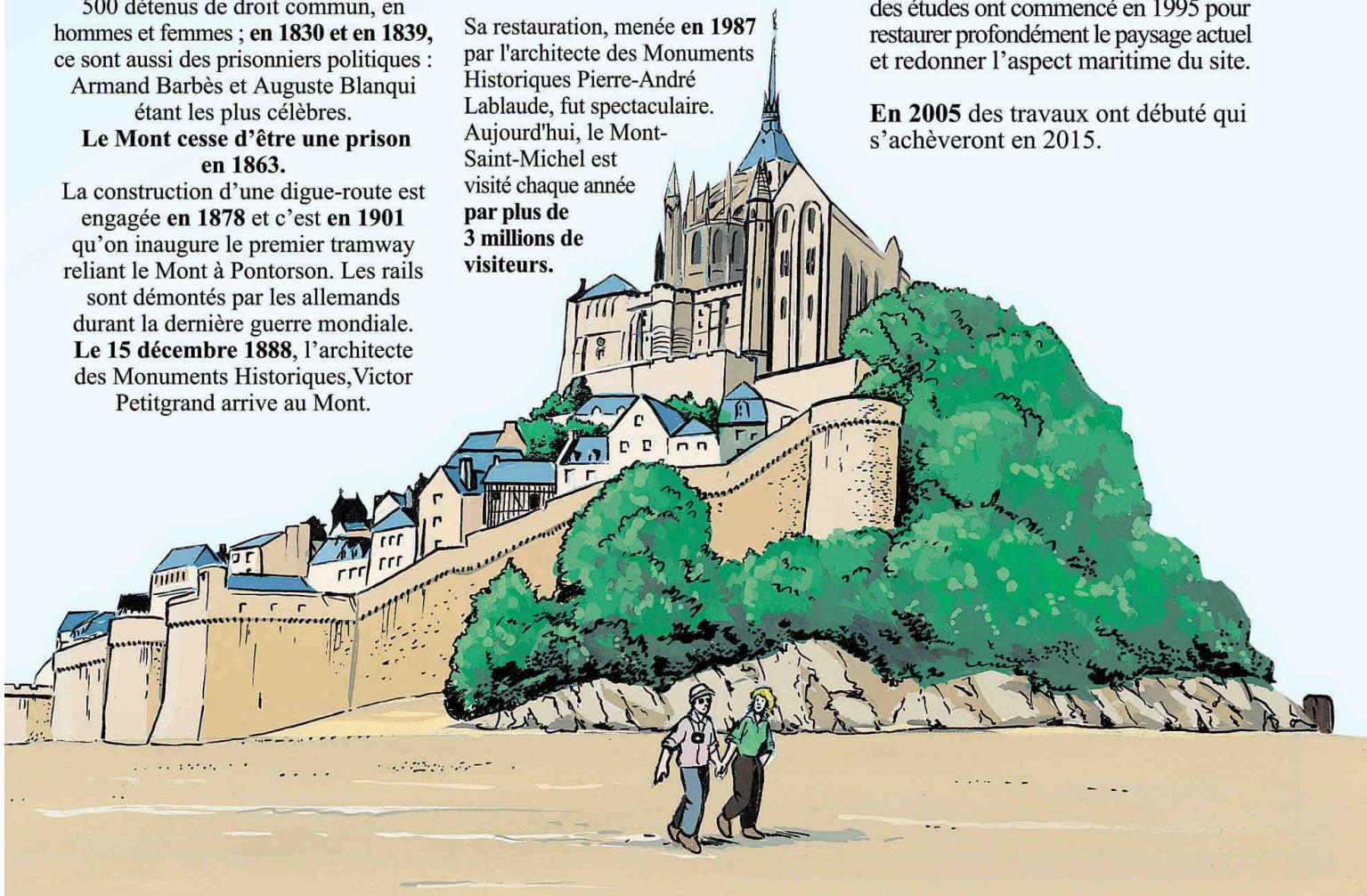
En 1897, il surmonte sa tour de croisée néo-romane d'une flèche néo-gothique, copie de celle de Notre-Dame de Paris avec toutefois un étage en moins, qu'il termine par une statue de l'archange Saint-Michel.

Sa restauration, menée **en 1987** par l'architecte des Monuments Historiques Pierre-André Lablaude, fut spectaculaire. Aujourd'hui, le Mont-Saint-Michel est visité chaque année par plus de 3 millions de visiteurs.

Depuis 1979, il est inscrit par l'UNESCO au Patrimoine Mondial.

Au vu de l'accélération du phénomène d'ensablement du Mont-Saint-Michel, et afin de retrouver l'esprit des traversées, des études ont commencé en 1995 pour restaurer profondément le paysage actuel et redonner l'aspect maritime du site.

En 2005 des travaux ont débuté qui s'achèveront en 2015.



LES PÈLERINAGES

Le culte des anges et des archanges (dont saint Michel) s'est diffusé en Asie-Mineure, puis au début du IV^e en Egypte. Les grands pèlerinages eurent lieu au Mont du XI^e au XVe.

Les pèlerins venaient des quatre coins de France et de toute la chrétienté occidentale. On les appelait **Miquelets, Marcheurs de Dieu ou Routeux**. On les reconnaissait facilement à leur **cape (pèlerine)**, à leur **chapeau à large bord (pétase)**, à leur solide **baton noueux (bourdon)**, à leur **coquille (coque : emblème de leur pèlerinage au Mont)** et à leur maigre bagage composé d'une **sacoche de cuir (besace)**.

Après avoir traversé la baie en partant de Genêts, ils accédaient au Mont par le côté sud, puis à l'abbaye par la rue, le grand degré extérieur et l'escalier du châtelet dit le Gouffre. Le lieu d'où les pèlerins apercevaient pour la première fois le sanctuaire, but de pèlerinage, recevait le nom de Mont-Joie (*Mont de Joie*).

En 1333 et 1457-1458, un étrange phénomène se produisit : les croisades des **Pastoureaux** qui désignaient le pèlerinage d'enfants et de jeunes gens (garçons et filles) originaires des campagnes mais aussi des villes.

En 1333, ils venaient des provinces voisines : Normandie, Bretagne, Maine. **En 1457-1458**, ils venaient de Belgique (Flandre, Brabant), des bords du Rhin, de Bavière, de Suisse..



LE SAVIEZ-VOUS ?



- Le cloître est constitué de quatre galeries couvertes reposant sur **230 colonnettes**.
- Les **Montois** sont les habitants du Mont-Saint-Michel.
- Les archanges les plus célèbres sont : **Michel, Raphaël et Gabriel**.
- Michel vient de Mikaël qui signifie « Qui est comme Dieu ».
- Michel est le patron des parachutistes.
- Le **granit du Mont-Saint-Michel** provient des Iles Chausey qui furent offertes aux moines par le Duc de Normandie en 1022.
- **Trois rivières principales** divaguent sur les grèves : **la Sée, la Sélune et le Couesnon**. Ce dernier délimite la frontière entre la Bretagne et La Normandie. Comme dit le dicton : « *le Couesnon a fait folie, c'est pourquoi le Mont est en Normandie* ».
- **La statue de l'archange**, au sommet de la flèche, est haute de 4,50 m et pèse 410 kg. Emmanuel Frémiet est le sculpteur qui a créé le petit modèle de bronze en 1879, puis le grand modèle en plâtre en 1896. C'est l'architecte Victor Petitgrand qui la fit réaliser en cuivre, aux ateliers Monduit. Ce sont ces mêmes ateliers qui ont réalisé la statue de la Liberté.

Parmi les miracles...

Le nom de **Beauvoir**, petite commune près du Mont-Saint-Michel, provient, d'après la légende, du fait qu'un jour, une femme aveugle venant en pèlerinage au Mont tourna son regard vide vers lui et prononça :

« ce qu'il fait beau voir ».

Petit lexique :

Abbaye : monastère autonome souvent de règle bénédictine, comportant au moins douze moines, dirigés par un abbé.

Abbé : chef d'une abbaye.

Ange : être spirituel entre Dieu et l'homme.

Archange : ange d'un ordre supérieur (Gabriel, Michel et Raphaël).

Bénédictin : religieux de l'ordre fondé par saint Benoît.

Châtelet : petit château fort.

Chœur : partie d'une église au haut de la nef.

Cloître : partie d'une abbaye formée de galeries couvertes entourant une cour ou un jardin.

Courtine : mur droit compris entre deux tours ou bastions voisins.

Créneau : ouverture pratiquée au sommet d'un rempart, d'une tour pour viser et tirer à couvert sur l'assaillant.

Degré : marche d'un escalier.

Echauguette : tourelle en pierre placée en surplomb aux angles d'une muraille fortifiée.

Herse : grille coulissante que l'on abaissait pour interdire l'accès d'une forteresse.

Ordre monastique : groupe de personnes liées entre elles par des voeux solennels de religion.

Pré salé : pâturage en bordure de mer.

Prieuré : monastère fondé par une abbaye (qui en dépend juridiquement) gouverné par un prieur nommé par l'abbé.

Sanctuaire : édifice religieux, lieu saint.

Transept : partie de l'église séparant le chœur de la nef.



LE MONT-SAINT-MICHEL A TRAVERS SON ARCHITECTURE

Le Mont-Saint-Michel tel que nous le connaissons aujourd’hui est le fruit de plusieurs siècles d’une histoire qui commença en 708.

La légende raconte qu’Aubert, évêque d’Avranches, fait élever sur le Mont Tombe, une petite église dédiée à l’archange saint Michel. Il la confie à des religieux chargés d’accueillir les pèlerins qui viennent nombreux vénérer les reliques de saint Michel. Ainsi, le Mont Tombe gagne peu à peu son nom de Mont-Saint-Michel.

- ▲ Au Xe siècle, Richard 1er fait construire une petite chapelle, Notre-Dame-Sous-Terre, qu’il confie à des moines bénédictins en 966.
- ▲ Au XIe siècle, le Duc Richard II ordonne la construction d’une nouvelle et grande église sur le Mont.
- ▲ Au XIIe siècle, Robert de Torigni, abbé du Mont, construit la renommée de l’abbaye et en fait une cité des livres.
- ▲ Au XIIIe siècle, les moines bénédictins élèvent sur le versant nord un monastère gothique appelé aujourd’hui « la Merveille ».
- ▲ Ce même siècle, grâce aux dons de Saint-Louis, venu en pèlerinage au Mont, les religieux construisent la Belle Chaise (ancien tribunal de l’abbaye), les logis abbatiaux.
- ▲ Au cours du XIVe siècle, les religieux relèvent les ruines provoquées par différents incendies et continuent l’édification des remparts. A la fin du siècle, ils finissent la mise en défense de l’entrée du monastère en construisant le châtelet.
- ▲ Au XVe siècle, en pleine guerre de Cent Ans, suite à leur éclatante victoire lors de la bataille d’Azincourt, les Anglais s’emparent de la Basse Normandie et se retranchent sur Tombelaine. L’abbé Jolivet transforme le Mont en forteresse que les Anglais ne « prendront » jamais. Il devient alors le symbole de l’identité et de l’indépendance du Royaume de France. Les pèlerinages reprennent de plus belle, le chœur de l’église romane effondrée en 1421 est remplacé par un chœur gothique flamboyant. En 1469, Louis XI crée l’ordre royal de chevalerie dit de Saint-Michel.
- ▲ Au XVIe siècle, les abbés n’habitent plus sur place. « Sans chef », la discipline se dégrade au sein de la communauté. Les bénédictins sont alors remplacés par des religieux de la congrégation de Saint Maur.
- ▲ A la fin du XVIIIe siècle, un incendie ravage l’église et détruit une partie de celle-ci. L’ancienne façade romane est remplacée par la façade actuelle.
- ▲ A la révolution française, les moines quittent le Mont. Il devient « Mont Libre ».
- ▲ En 1874, l’abbaye et les remparts sont classés Monuments Historiques.
- ▲ En 1879, l’actuelle digue-route est terminée.
- ▲ Au cours du XXe siècle, de nombreuses campagnes de restauration se succèdent : la remise en état de Notre-Dame-Sous-Terre (1960), la réalisation du jardin et du cloître (1965), la restauration de la statue de l’archange (1987). En 1969, une communauté bénédictine est présente au Mont-Saint-Michel. Depuis le 24 juin 2001, les frères et soeurs de Jérusalem les ont remplacés.
- ▲ Au vu de l’accélération du phénomène d’ensablement du Mont-Saint-Michel, et afin de retrouver l’esprit des traversées, des études ont commencé en 1995 pour restaurer profondément le paysage actuel et redonner l’aspect maritime du site. En 2005 des travaux ont débuté qui s’achèveront en 2015.

Une aventure extraordinaire
de Vick et Vicky

Les Archanges du Mont-st-Michel

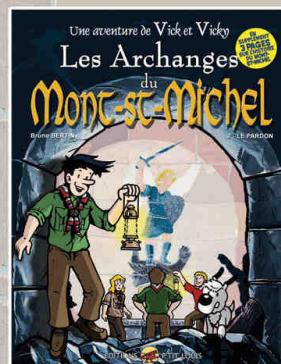
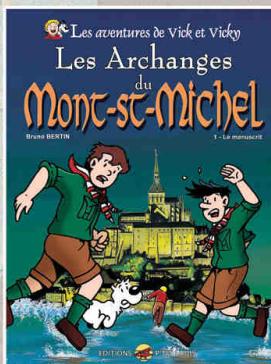


Paris, par une soirée pluvieuse de juin. Un antiquaire fait expédier un colis à sa nièce partie réaliser avec Vick, Vicky et les amis de la patrouille des Loups Blancs un reportage sur le Mont-Saint-Michel.

Tes vacances instructives préparées de longue date s'annoncent de tout repos mais le destin va en décider autrement. En effet, l'ancienne statuette de l'archange que renferme le colis a connu une fin de voyage quelque peu mouvementée et le socle endommagé laisse apparaître un parchemin qu'un historien va traduire...

Une nouvelle aventure palpitante à travers les âges qui a pour titre :
"Les Archanges du Mont-Saint-Michel"

A la fin de ce recueil, des suppléments abordent les thèmes suivants : l'histoire du Mont-Saint-Michel, les pèlerinages, un lexique, un quizz...



Prix public : 22 euros



9 782373 130739
www.editionsptitlouis.fr

ISBN 978-2-37373-073-9

Éditions P'TIT LOUIS

